

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 66 (1971)
Heft: 2-fr

Artikel: Planification dans le Haut-Valais
Autor: Bloetzer, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conches, par les hauts belvédères et les zones de mayens, à grande hauteur sur les deux flancs de la vallée du Rhône, accentueront le processus. Dans la même proportion, le nombre des installations touristiques a augmenté, en particulier les moyens de transport à haute altitude.

Développement exagéré ?

Un réel danger menace le paysage valaisan, dont le caractère unique est sans conteste d'importance nationale. Dans les stations touristiques, les projets de nouveaux bâtiments, de remontées mécaniques, etc., représentent aujourd'hui des milliards de francs par année. Parmi ces stations, il n'y en a que fort peu où le développement soit subordonné à une planification. On décide hâtivement, comme le montre le récent exemple de Thyon, de sacrifier aux compétitions de ski un large pan de forêt. Les téléphériques du Feekopf et du petit Cervin ne sont pour l'instant que les plus controversés des projets de ce genre non encore réalisés: d'autres, par douzaines et sans coordination, attendent impatiemment leur concession, et certains d'entre eux ne respectent même pas la limite, considérée comme absolue, des 3500 m d'altitude.

Planification dans le Haut-Valais

Le Haut-Valais compte 90 communes. Une vingtaine d'entre elles travaillent présentement à établir une planification; d'une dizaine, on peut espérer que les projets seront soumis aux assemblées communales d'ici une année. Les choses sont donc en bonne voie; la plupart des communes reconnaissent l'urgence qu'il y a à adopter une planification.

Il arrive encore trop souvent que certains points restent en souffrance parce que la Commune s'imagine, soit que d'anciens plans partiels sont encore valables, soit que d'autres peuvent être négligés parce qu'ils ne sont pas urgents. La notion de l'interdépendance de tous les plans partiels fait encore défaut.

D'ailleurs, pour donner des assises sûres à la planification, il faudrait que la loi cantonale, qui est tout à fait défectueuse, soit d'abord révisée. On apprend heureusement que l'Etat s'en est avisé et qu'il va présenter un projet.

Dans de nombreuses localités, le lotissement se poursuit sans contrôle; les chalets de vacances champignonnent dans toutes les directions, sans que l'on ait à cœur de les grouper dans des zones de construction. Certes, il y a des exceptions, et même très louables; mais dans l'ensemble, on garde l'impression angoissante que le tourisme est en bonne voie de se détruire lui-même. Car le paysage qu'il défigure est le capital même dont il vit.

L'aménagement local et régional

est donc d'une urgente nécessité. Il est réjouissant que ce fait soit aujourd'hui reconnu; mais il se passera du temps jusqu'à ce que les mesures nécessaires soient mûres pour l'application, et durant ce laps un développement mal conçu va se poursuivre! Des plans d'aménagement sont envisagés dans le Haut-Valais comme dans le Valais romand. Ce n'est qu'un modeste début, et le temps où l'on pourra pousser un soupir de soulagement est encore très éloigné. Souhaitons que, d'ici là, ne soit pas sacrifiée une trop grande partie de la nature sauvage et du précieux héritage culturel dont le Valais peut être justement fier.

E. Schwabe (Trad. C.-P.B.)

La planification régionale devrait précéder la planification locale parce que celle-ci, dans une large mesure, dépend de celle-là. Or les études en vue de projets régionaux en sont encore tout à leur début. Dans la vallée de Conches toutefois, des travaux préliminaires ont été entrepris, mais n'ont pas concrète-

Les deux photos de la page 43 illustrent l'urgence de procéder à une planification, et cela notamment, d'une part, à cause du tourisme qui se développe rapidement et, de l'autre, à cause du danger que courent les anciennes agglomérations et le paysage. — En haut, Niederwald; en bas, Bellwald, deux communes qui ne sont distantes l'une de l'autre que de quelques kilomètres. Tandis que Niederwald, que dessert le chemin de fer et que traverse la route, est en train de se dépeupler et de mourir, la pente où se trouve Bellwald, que l'on atteint soit en téléphérique, soit par une route étroite et malaisée, est en grand danger d'être envahie par la prolifération anarchique des maisons de vacances.





La chapelle de Ried|Bellwald, datant du 17e siècle, vient d'être restaurée avec l'aide du Heimatschutz.

ment abouti. Ce retard est imputable, d'une part, à une information incomplète, de l'autre, à une imparfaite collaboration des bureaux, des hommes politiques et des communes.

De la plus haute importance, pour une planification régionale sérieuse et efficace, sont des données statistiques sur toutes les activités économiques, les occupations de la population dans chaque région, les services publics, etc. Heureusement, l'Etat du Valais a pris en main ces recherches.

La planification régionale doit se fonder sur une délimitation judicieuse des régions. Les critères à considérer ne sont pas seulement les points où se trouvent réunis les industries et les bureaux, ni les déplacements journaliers des travailleurs. Dans un pays de montagne, en effet, il faut aussi tenir compte des données physiques et climatiques. Et, ce qui est le plus nécessaire, c'est la volonté de tous ceux qui habitent la région de coopérer à une œuvre qui est d'intérêt général. *W. Bloetzer (adapté par Ld G.)*